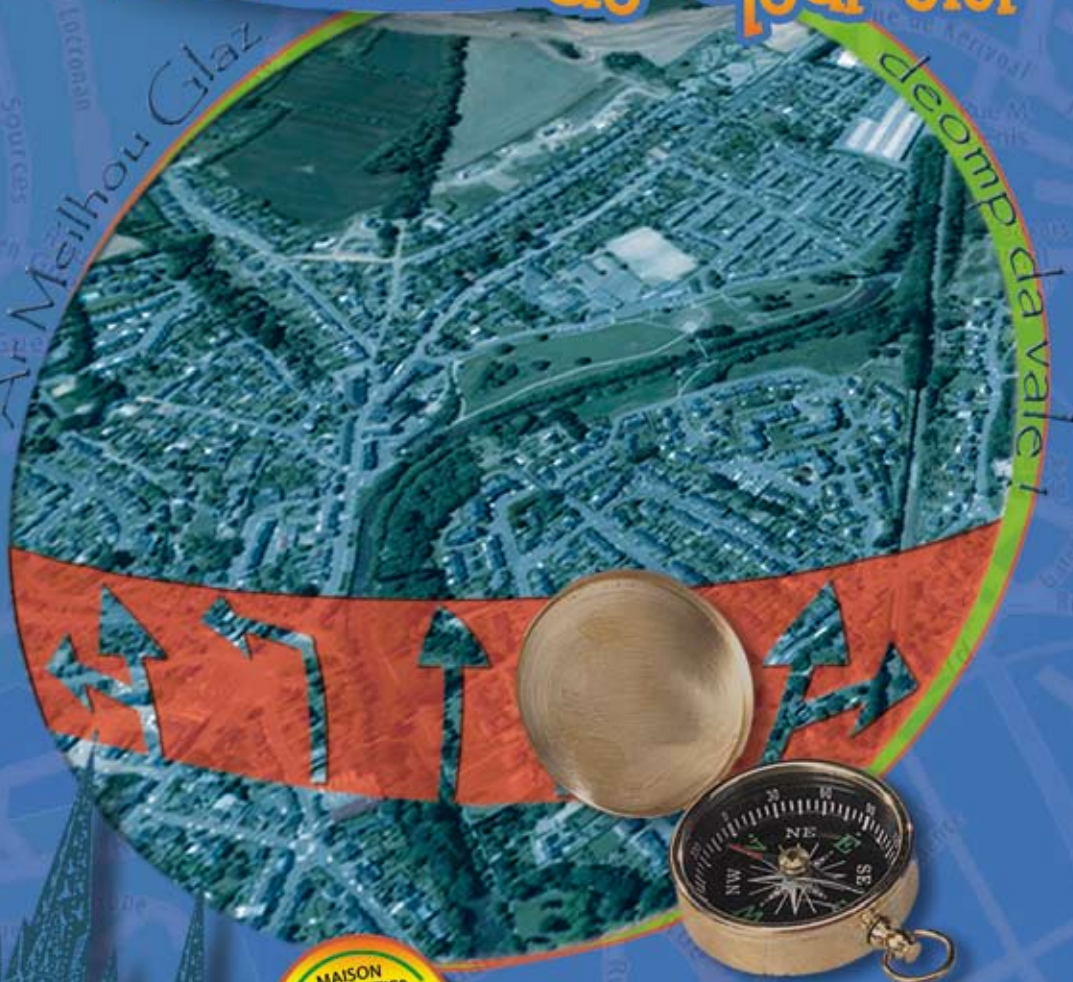


LE MOULIN VERT

Topoguide du quartier



Maison de Quartier Moulin Vert
47 chemin de Prateyer, Quimper
02 98 55 79 79 moulin.vert@yahoo.fr

SOMMAIRE

Historique

Les structures vivantes

Les lieux et monuments

Les balades

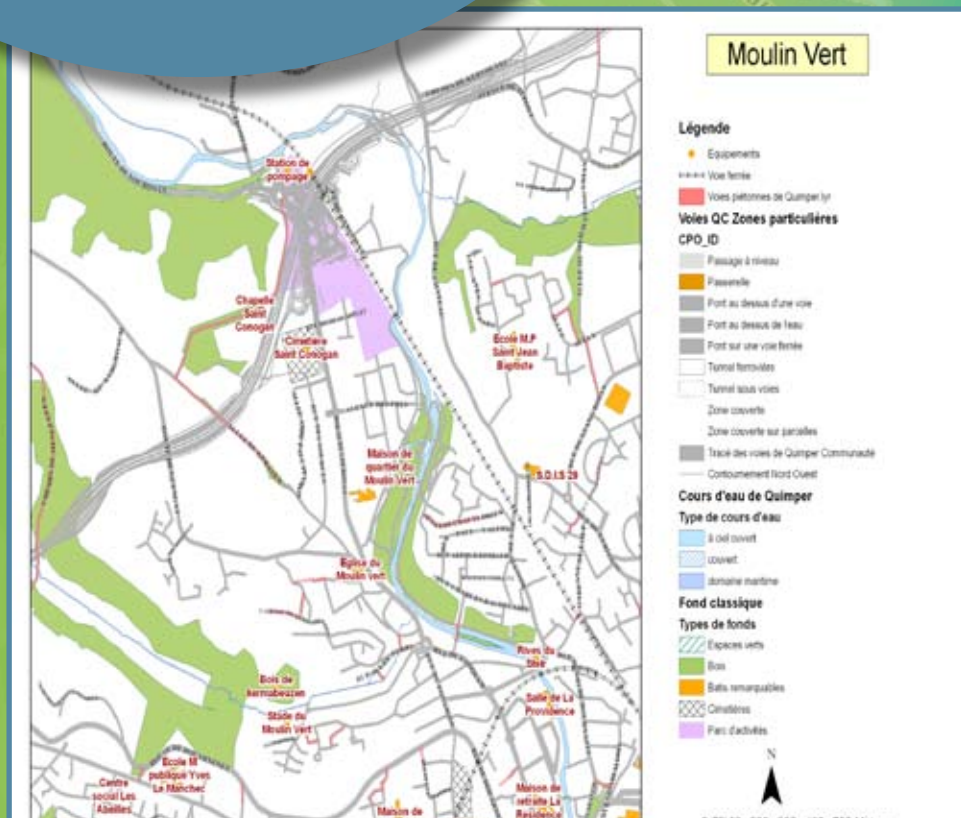
Les adresses utiles

Quelques chiffres

Source : contratdeville.

quimper.fr

En 1999, il y avait 4253 habitants dont 1156 familles, soit un total de 6,72% de la population quimpéroise. 60% des habitants du quartier ont moins de 60 ans et 23% ont moins de 19 ans.



L'origine du nom «Moulin Vert»

En 1401, une paroisse intitulée « Ru an Melinov », la rue des Moulins, comprenait les villages du Pontigou, du Moulin Vert, de Prat Heyr, de Kergolve, de Kergroach, de Kerlzanet, de Kermabeuzen et de Kereuyen.

Le nom du moulin vert viendrait de deux moulins dont l'eau sortait bleue. Le mot « Glass » en Breton signifie bleu ou vert (si l'on parle de la couleur de la nature).

Moulin vert, «sous quartier» de Penhars

Puisé dans la revue «L'écho de la butte», mémoire de Penhars, voici un historique de l'évolution du quartier d'après les brèves du Conseil municipal, au début du 19^e siècle...

- 28 mai 1913 : Ouverture de la carrière à Kergolvez
- 1^{er} mars 1914 : Le Conseil Municipal vote un crédit de 300 francs pour la réparation du Pont de Trohéir
- le 18 novembre 1908 : le Conseil Municipal examine les plans et le devis pour la construction d'un groupe scolaire au Moulin Vert
- Le 4 mars 1917 : le conseil vote la création d'un atelier public de distillation (fabrication de Lambic)
- Le 14 février 1926, le conseil se penche sur les inondations provoquées par le Steïr entre le Cosquer et le Pontigou. La construction d'un aqueduc est à étudier.
- Le 28 novembre 1929, le Moulin Vert subit une importante inondation due à une crue du Steïr. Le conseil municipal met en cause les vannes et le barrage de la glacière.
- Le 11 octobre 1931, le propriétaire du lieu-dit Prateyer bénéficie d'une autorisation pour la construction d'une passerelle vers l'îlot du Pontigou.
- Le 3 décembre 1925, le conseil municipal propose de mettre une borne-fontaine au Cosquer car la distribution d'eau potable est jugée inacceptable à l'unanimité. Ce même jour, le conseil décide de couvrir la fontaine du Pontigou au bord de Kermabeuzen.
- Le 26 juin 1926, la ville de Quimper rejette la demande d'installation de bornes fontaines.
- Durant cette même réunion, le conseil décide de construire un lavoir municipal et d'implanter l'atelier public de distillation du Pontigou (entre la rue Gambetta et le ruisseau de Kermabeuzen).
- Le 16 janvier 1927, le conseil décide la pose de lampes d'éclairage public électriques entre le Pontigou et le Moulin Vert.
- Le 13 novembre 1927, l'acquisition d'une

HISTORIQUE

pompe pour Bellevue est décidée et le creusement du puit est abandonné ; il sera fait appel à un sourcier afin de déterminer un nouveau lieu.

- Le 2 septembre 1928 : la construction du lavoir est abandonnée car elle est jugée trop coûteuse.

- Le 17 août 1935, le conseil décide de remplacer la boîte aux lettres installée au Cosquer qui est en service depuis août 1911. Il décide aussi de renommer les rues du quartier :

- rue du Cosquer : va de la rue de la Providence au Pontigou

- rue du Pontigou : va de Bellevue au pont du Pontigou

- rue Victor Hugo : va du Cosquer à Bellevue

- rue Louis Pasteur : de la rue du Manoir du Parc à la Ruche (rue de Kervélégan)

- rue Jean Jaures : rue du manoir du Parc jusqu'au pont du Steïr, devenue rue Auguste Dupouy

- rue Aristide Briand : devenue la rue Gambetta

- rue du Moulin Vert : actuelle rue du Moulin Vert.

- Le problème d'eau dans « ce quartier populeux » est résolu par la construction d'un lavoir dans l'îlot du Pontigou en 1932. Mais, il est aujourd'hui détruit.

- Le 8 avril 1934, le conseil a décidé d'installer un robinet d'eau potable à l'école du Moulin Vert.

- Le 2 août 1936, le conseil fixe au 6 septembre la date d'inauguration de trois nouvelles classes à l'école. Ce sera la première fête avec banquet.

- Le 17 janvier 1937, le conseil prévoit l'installation d'une cabine téléphonique publique dans le café-épicerie (actuellement au n° 26 rue du Moulin Vert).

- Le 21 mars 1937, le conseil examine le projet de construction d'un pont sur le Steïr afin de remplacer la passerelle existante. C'est après la guerre, que l'on pourra découvrir un pont métallique qui sera accessible aux voitures (près du pont actuel).

LES STRUCTURES VIVANTES

L'école Léon Goraguer

L'Ecole du Moulin-Vert de 1930 – 1940

L'école était composée d'un bâtiment (celui avec la façade sur la route) où à l'origine il y avait 2 classes. Quand le quartier s'est agrandi, l'école s'est elle aussi agrandie et le nombre de classes s'est multiplié.

Dans l'ancien bâtiment, au rez-de-chaussée coupé en 2 par un couloir qui loge l'escalier accédant à l'étage, existaient 4 classes (2 de chaque côté) et il fallait traverser l'une pour entrer dans l'autre. D'un côté le CP et le CE1, et de l'autre le CE2 et le CM1. A l'étage se trouvaient le CM2 et l'appartement du directeur.

Devant le bâtiment, il y avait des plates bandes de fleurs (gare à celui surpris à y poser le pied). Au fond de ces cours, il y avait un mur de pierres qui surplombait la prairie de Prateyer où en période de pluie, les vaches s'enfonçaient jusqu'au poitrail. C'est une école toute proche de la campagne et s'il existait après l'école quelques maisons en bordure de la grande route, les champs, les allées, les chemins étaient là tout proches et le quartier était très petit : tout le monde connaissait tout le monde.

Les élèves qui fréquentaient cette école venaient des quartiers périphériques (ceux de Guengat, de Plogonnec et de la ville) car ils ne voulaient pas aller à l'école libre mais à l'école Laïque qui était celle du Moulin-Vert. L'école est à

l'époque une école rurale.

On y dispensait trois heures de couture par semaine pour les filles et trois heures de cours d'agriculture pour les garçons. Tous les enfants du CP au CM2 jusqu'à 11-12-13 ans vont à la même école dans les mêmes classes. Chaque année, seule une dizaine de filles et de garçons de 12 à 14 ans vont au certificat d'études.

Presque tous les candidats présentés par l'école sont reçus car le directeur n'envoyait que ceux qui lui paraissaient avoir le niveau de connaissance désiré.

Dans les jours suivants, les élèves reçus offraient des bonbons à tous les élèves de l'école : la distribution était organisée par les enseignants. L'année suivante les élèves reçus et ceux âgés de 14 ans quittent l'école et vont aux cours complémentaires de Jules Ferry pour les garçons et Ferdinand Buisson pour les filles.

Aujourd'hui

L'école compte 12 classes allant de la petite section de maternelle au CM2 et compte environ 275 élèves. Chaque année a lieu une kermesse organisée par l'association de parents d'élèves. Elle se déroule généralement le même jour que la fête de St Jean organisée par la Maison de Quartier.



Le Bagad du Moulin Vert

En 1951, Jos Cadiou, Léon Coraguer et Pierre Pulvé créent un bagad d'enfants au sein de l'école du Moulin Vert. Au fil des ans, la formation a vite progressé et à l'heure actuelle, le Bagad Ar Meilhoù Glaz évolue en première catégorie et forme toujours la jeunesse avec son Bagadig.

En juin 1951, lors du feu de la Saint Jean, nos trois compères eurent l'idée de créer un bagad d'enfants au sein de l'école Léon Goraguer. Il fût l'un des premiers bagadous scolaires formé en Bretagne. Durant les cinq premières années, il accueillait uniquement des garçons. Puis les filles rejoignirent la formation, et purent revêtir le fameux kabig bleu et le bérêt à pompon vert.

En 1974 le bagad a été logé dans un local en préfabriqué situé dans l'enceinte de l'école Léon Goraguer (aujourd'hui à l'emplacement de la grande salle à côté de la cantine scolaire). Puis à l'occasion de l'agrandissement du groupe scolaire il a bénéficié d'un local en dur inauguré en 1999.

D'année en année à force de travail et de compétitions le bagad est arrivé en 1ère catégorie. Il y est depuis 1995.

Le bagad est aujourd'hui formé de 35 adultes et au bagadig (en 5ème catégorie)



On trouve 70 jeunes et moins jeunes (de 8 à 52 ans) car certains adultes fatigués par la compétition, transmettent ainsi leur savoir et leur expérience en jouant avec les jeunes. On passe du bagadig au bagad par une sélection interne.

L'enseignement mixte du bagadig (à partir de 8 ans) commence aujourd'hui par une phase d'éveil musical.

C'est Mona Ropars, épouse du Penn sonneur et président du bagad, qui se charge de cet apprentissage. Le but est de donner envie aux enfants de jouer d'un instrument par une découverte de la culture bretonne qui l'entoure.

A l'aide de jeux, de dessins, de démontage d'instruments, de visites d'ateliers de fabrication, de la découverte des danses et des costumes pendant 6 mois, les enfants se font une approche généraliste de l'univers de la musique bretonne. Puis ils se dirigent vers l'apprentissage d'un instrument qu'ils auront choisi : caisse claire, biniou bombarde...

Il n'est pas rare que les bagadou de la région quimpéroise se prêtent des joueurs afin de compléter une formation, car même s'il y a compétition, les relations sont très conviviales entres confrères.

Dans près de 3 ans le bagad fêtera ses 60 ans, ce qui est loin de signer une mise à la retraite vu l'enthousiasme de ses dirigeants

La Maison de quartier / Centre social du Moulin Vert

C'est en 1976 que le Foyer Léo Lagrange du Moulin Vert voit le jour. L'association s'est constituée à l'initiative d'un groupe de femmes du quartier pour développer, dans une salle préfabriquée mise à disposition par la Ville, un programme d'activités pour les enfants sous forme d'ateliers créatifs encadrés par des jeunes bénévoles du quartier. Elle devient «MPT» en 1981 et «Maison de Quartier Centre Social» en 1993.

Située devant la plaine que longe le Stêir, la Maison de Quartier propose pour tous les publics un espace de rencontre et des activités : Un accueil, des services, des animations familiales, des animations de quartier, des loisirs pour la jeunesse et les adultes.

Rencontres et convivialité

Tous les mois des animations sont proposées pour réunir les habitants du quartier dans un esprit de convivialité : la sortie kayak de rentrée, le vide grenier, la distribution de sablés

pour les fêtes de fin d'année, le feu des sapins de Noël, la fête de la St Jean... des spectacles vivants amateurs, théâtre, chansons, humour. Au-delà des activités proposées c'est aussi dès l'accueil que la Maison de Quartier souhaite instaurer cette ambiance. Son bar et son espace multimédia, les coups de mains informatiques et les ateliers cuisine, y contribuent. Toute l'année des activités sportives, culturelles, créatives, ludiques s'y déroulent telles que : Yoga, peinture, gym, philo, danses cubaines, théâtre... pour tous les âges.

La famille

Les différents rassemblements et activités qu'elle propose lui font une place prépondérante : des ateliers parents-enfants, des centres de loisirs, l'accompagnement scolaire, des sorties, des séjours...

Projet de quartier

La Maison ne veut pas se replier sur elle-même mais bien s'ouvrir sur l'ensemble du quartier. Pour cela elle a lancé



les Ateliers de l'Avenir et les 3 groupes qui en sont issus ont déjà des projets (groupe écologie, groupe aménagement de la plaine et des abords de la Maison, groupe identité de quartier, topoguide), ambitieux à long ou moyen terme pour certains, simples et à court terme pour d'autres, mais ils contribuent tous à mieux vivre dans son quartier et à créer du lien. Il n'est plus question de faire pour les habitants, mais de faire avec.

Contacts et informations :

47 Chemin de Prateyer, Quimper
Tél : 02 98 55 79 79
m@il : moulin.vert@yahoo.fr
pagesperso-orange.fr/moulinvert
L'actu : moulinvert.hautefort.com

Avel Mor

Ce centre se situe à Kergolvez, près du contournement nord ouest de la ville. Il accueille des jeunes, qui sont pour la plupart en rupture familiale.

A l'origine, existait à la place des bâtiments actuels, un établissement tenu par les religieuses de Kernisy. En 1978, quelques laïcs ont pris le relais et ont développé certaines activités.

Les locaux, dont certains dataient du 19ème siècle, se sont vite révélés peu adaptés aux exigences et aux normes de la vie moderne.

En 1987, s'est posé le choix : soit quitter le site, soit le rénover soit construire des bâtiments. Cette dernière solution fût adoptée.

Avel Mor, c'est 4 structures sur 3 sites différents :

Le Service de Suivi Spécialisé en Milieu Ouvert qui se situe rue de Brest à Quimper,

Le Service Educatif Spécialisé qui se situe impasse Leroux sur Quimper,

Le Centre de Formation Avel Mor accueille 30 élèves de 12 à 21 ans internes et externes. Plusieurs possibilités s'offre aux jeunes : évaluation scolaire et remise à niveau, bilans de compétences, classe intégrée de l'éducation nationale, scolarisation au niveau du collège, CAP/BEP, pré-formation et pré-qualification professionnelle comme par exemple : maçonnerie, peinture, boulangerie, cuisine, maître chien... Les jeunes sont scolarisés en alternance : quinze jours en apprentissage et quinze jours à l'école. L'Internat Educatif Spécialisé Avel Mor accueille 13 filles et garçons âgés de 12 à 21 ans. Ce site a pour mission la scolarisation en interne et en externe et l'action éducative pour chaque jeunes.



Le feu de la saint Jean

Il a démarré en 1945 dans la carrière de sable de la rue Louis de Carné puis s'installa sur le «petit champ» à l'emplacement de l'église et enfin à l'école en 1951 en même temps que la création du bagad. Durant quelques années, il n'y a plus eu de feu. C'est la Maison de Quartier qui le relance en 1993.

Les Compagnons du Devoir

Cette association se situe rue du Pontigou et regroupe 25 jeunes. Le compagnonnage débute au XII^{ème} siècle par le déplacement sur les chantiers des cathédrales et des châteaux. C'est la plus ancienne association de France.

Il existe une centaine de « Maisons » réparties en France, en Europe et en Amérique.

Les compagnons sont organisés par corps de métiers dans une « Maison ».

Comment ça marche ?

Dès la fin de la troisième, un jeune peut rejoindre un centre de formation des Compagnons et devenir boulanger, mécanicien, plombier ou choisir une autre spécialité parmi les 25 métiers proposés. Mais il doit

accepter les règles de la vie en communauté

L'apprenti effectue sa journée de travail en entreprise avec son tuteur. Il revient au centre vers 17 h 30. Le repas est préparé par la Mère de la Maison. De 20 h à 22 h les cours du soir prennent la relève : maths, anglais ou autres disciplines scolaires, mais aussi des conférences, discussions avec des anciens compagnons.

Travail six jours sur sept avec repos uniquement le dimanche où des loisirs, excursions et balades sont organisés en commun. Rien n'est obligatoire mais souvent tous les compagnons y participent.

À l'issue de son apprentissage, le jeune peut devenir Compagnon s'il le souhaite.

Il commencera alors son tour de France.

Pendant cinq à sept ans, il effectuera son Tour. La première année, il restera dans la même Maison, puis en changera une à deux fois par an. Ceci afin de rompre les habitudes, éviter la routine, être toujours à l'écoute, voir du nouveau.

(Source : La voix du Steir, novembre 1997).



Kerivoal

En Février 1963, les Supérieurs des Frères des Ecoles Chrétiennes de Bretagne achètent un assez vaste terrain au lieu-dit Kerdaniel, dépendant d'une exploitation agricole voisine, dans le but d'y construire un Juvénat (sorte de petit séminaire destiné à la formation des jeunes candidats à la vie religieuse, avant leur entrée au noviciat).

Les nouveaux occupants préféreront l'appellation « Kerivoal » du nom d'une propriété voisine.

Ce centre de formation, permet aux élèves d'être scolarisés au Likès, le Juvénat remplissant alors seulement la fonction de foyer-internat.

La construction commence au

cours de la même année 1963. Elle fut occupée partiellement (car inachevée) en Novembre 1964, par 50 à 100 jeunes de la classe de 4^{ème} à la classe de Terminale, encadrés par un groupe de 4 à 6 Frères, enseignants pour la plupart au Likès, tandis que les jeunes y étaient eux-mêmes scolarisés, rentrant au foyer-juvénat chaque soir ainsi que pour le repas de midi.

Cette situation durera jusqu'en 1972 où diverses évolutions obligent la cessation d'activité du foyer-juvénat.

C'est alors la création par les Frères d'un centre de formation pédagogique et catéchétique animé par eux-mêmes. A cette activité viendra s'ajouter celle

de centre d'hébergement pour divers groupes en formation ou en déplacement. Cette activité du centre cessera en 1998.

Cette même année 1998, les Frères laissent la propriété en location à l'école Saint-Anne puis au Collège Sainte-Anne. En 1999, cet ensemble maternelle-primaire-collège formera le groupe scolaire « Saint-Jean Baptiste ».

Dans un petit pavillon voisin, destiné autrefois au logement d'un aumônier, une communauté de 4 à 6 Frères à la retraite s'est maintenue jusqu'en 2006. Bâtiment et jardin attenant ont été vendus en 2007.

LES ENTREPRISES EXISTANTES

En contrebas de la précédente propriété, s'érige un grand bâtiment à tourelles, à allure de petit château, également nommé Kerivoal. Ce domaine a été légué aux Frères des Ecoles Chrétiennes vers 1970 par Monsieur Ollivier, célibataire sans postérité. Il fut aménagé après le départ progressif de quelques locataires pour devenir une maison de retraite pour des Frères

La communauté formée d'une dizaine de Frères durera de 1970 à 2000, date de la vente de la propriété.

Propos recueillis par Frère Francis Ricousse, Archiviste.

L'église St Pierre st Paul

La première messe a été célébrée le 9 mars 1948 dans une baraque venant de l'école St Charles de Kerfeunteun, montée provisoirement à partir de 1947. A ce moment-là la chapelle dépend de la paroisse de Saint-Mathieu. La paroisse Saint Pierre-Saint Paul est née le 1er janvier 1949.

La première construction en matériaux solides est le presbytère, débuté en 1950. L'évêque de Quimper-Corntin, Monseigneur Fauvel pose la 1ère pierre de la future église le 5 décembre 1954, sur des plans de l'architecte M. Lachaud de Quimper. La bénédiction de l'église et la consécration du maître-autel ont eu lieu le 23 octobre 1955.

Contact :

Presbytère du Moulin-Vert
2 route de Guengat, Quimper
Tél : 02 98 55 38 64
<http://quimper-steir-odet.cef.fr/>

SAUPIQUET

L'usine Saupiquet est implantée sur le parking de la glacière au début du XXème siècle. Après la guerre plusieurs usines qui se situaient sur le parking ont dû fermer et d'autres ont pu déménager. Saupiquet a déménagé en 1968 et s'est implantée au Moulin Vert à l'endroit où elle se situe actuellement. A l'époque se faisait la production de légumes sous l'enseigne Daucy et celle de la sardine et du maquereau sous la marque Saupiquet. Les raisons du déménagement sont liées à la voie ferrée qui permettait d'acheminer les produits et la rivière du Steir pour le lavage des légumes.

En 1986, Daucy, racheté par Bonduelle, quitte alors Quimper.

L'usine s'étend sur une superficie de 5 ha dont 2000m2 de bâtiment.

En septembre 2001 un grand incendie se déclencha dans l'enceinte de l'usine. L'intervention des pompiers dura 12 heures. A la suite de cet incendie les bâtiments furent reconstruits le plus rapidement possible.

Le directeur actuel est Mr Boyard. Il est arrivé dans l'usine en 1999. Aujourd'hui l'usine compte 200 employés dont 170 pour la production.

station de traitement des eaux de Troheir

Avant la création du Grand Quimper (1958), les quatre communes qui le composent avaient chacune leur propre réseau. Dès 1953, s'était créé un SIVOM. Il avait décidé la construction de l'usine de Troheir, devenue aujourd'hui le SIVOMEAQ. Ces équipements modernes ont été précédés par des captages

d'eau souterraine au Leurré, à Sainte Anne et dans la vallée du Douguen qui traverse Kermabeuzen pour se jeter dans le Steir au Pontigou. Cette série de captages date de la fin du 19ème siècle et elle fait de nos jours, partie du patrimoine de la ville de Quimper.

La ferme de Menesguen

C'est la dernière exploitation agricole de Penhars et donc du Moulin vert. Eric Boulbria 42 ans, exploite seul depuis 12 ans la propriété familiale avec parfois, l'aide de son père, actuelle-

ment en retraite. Sur 100 ha de terre il élève 146 vaches dont 60 laitières. Il cultive aussi du maïs et du blé pour les bêtes et pour la vente. L'avenir de son activité est dépendante de l'urbanisa-

tion du quartier. La rocade lui a déjà coupé des terrains en deux. Les industries disparaissent, mais la vie agricole aussi

KERNE ELAGAGE

Créée en 1981 par Paul Puech, Kerné Elagage est spécialisée dans l'arboriculture ornementale, forestière et fruitière.

La vocation de l'entreprise reste tournée vers l'entretien des arbres et tous les travaux annexes qui en découlent. Forte de 20 salariés permanents et d'un matériel sophistiqué et adapté à ces travaux, la société rayonne sur l'ensemble de la Bretagne ouest pour les particuliers, les entreprises et les collectivités.

Petite histoire :

Paul Puech, après 4 années, salarié dans une entreprise d'élagage, s'est installé à Faux-la-Montagne près du lac du Vassivière en Creuse, comme exploitant forestier. Très attaché à la Bretagne, il se fit connaître sur Quimper dès 1982 sous le nom commercial de «Kerne Elagage» (Kerne signifiant en français Cornouaille). En 1983, il choisit d'arrêter son activité en Creuse pour développer l'arboriculture ornementale sur le sud Finistère. Embauchant plus d'un salarié par an et investissant beaucoup dans la formation de personnel, l'entreprise fut donc très sollicitée en octobre 1987, suite à l'ouragan, pour le dégagement des lieux publics, réseaux électriques et grandes propriétés.

Le HARAS de la Coudraie

Les haras d'Hennebont ont installé, Vieille route de Guengat, à la Coudraie, une station de monte.

Les missions des Haras nationaux ont été fixées en 2003 par un contrat d'objectifs signé entre l'établissement public et l'état.

Les Haras sont présents dans tous les départements de France afin de répondre aux besoins des éleveurs et des détenteurs d'équidés, professionnels ou particuliers, des collectivités territoriales et des entreprises.

Le Haras de la Coudraie, station de reproduction équine de Cornouaille, a vu le jour en 1980. Il est actuellement géré par les Haras Nationaux d'Hennebont, mais les bâtiments sont la propriété de la Ville de Quimper.

Ces bâtiments ont été rénovés de Novembre 2004 à Février 2005 permettant ainsi d'être adaptés aux techniques modernes d'insémination des juments du Sud-Finistère. (Les poulains étant désormais conçus par insémination artificielle). Un laboratoire a été aménagé, et la salle de reproduction où est accueillie la semence des étalons ainsi que les boxes, ont été restaurés.

Les Etalons sont accueillis de la mi-Mars (début de la saison de reproduction) à la mi-Juillet. Leur semence est collectée sur place dans des vagins artificiels quatre fois par semaine, puis les juments sont inséminées sur place ou, pour les chevaux de trait, directement chez les éleveurs, où les doses de



semence sont acheminées dans des bouteilles réfrigérées.

Pour les chevaux de sang, l'éleveur choisit sur catalogue, le futur père du poulain. La semence de l'étalon choisi est acheminée aux Haras dans les 48 heures pour les animaux issus de haras partenaires, ou congelés en paillettes dans l'azote liquide

STRUCTURES DU PASSE

pour ceux qui n'appartiennent pas au réseau.

Actuellement le Haras de la Coudraie dispose de prairies herbues, d'un laboratoire, de salles d'insémination et d'hébergement pour les juments, car celles-ci peuvent être prises en pension dans la station jusqu'à l'ovulation. Le Responsable est chargé de synchroniser, à l'aide d'administration d'hormones, les chaleurs de la jument afin que celle-ci soit prête à recevoir l'insémination aux dates désirées.

Le centre propose par ailleurs de réaliser une échographie tous les mercredis à 15 h, le suivi ovarien avec un vétérinaire conventionné par les haras, et s'occupe du signalement et du puçage. (système d'identification obligatoire pour tout détenteur d'équidé depuis le 1er janvier 2008)

La station dispose d'un catalogue complet de mâles à proposer aux éleveurs et réalise en moyenne chaque année, 80 opérations d'insémination de chevaux de trait. Elle a également parmi sa clientèle de nombreux particuliers.

Faisant partie de Penhars, le Moulin vert était connu autrefois pour être le quartier ouvrier de l'agglomération quimpéroise.

Vers 1806 **les abattoirs** déménagent je ne sais pas ou exactement pour être au bord du steir.

L'usine Saupiquet ouvre en 1901. En 1967, une partie des bâtiments est destinée à une réserve foncière, mais ces bâtisses sont restées longtemps en ruines, pour être rasées au début du chantier de la rocade.

La Glacière Courtois s'installe en 1898. Elle fabrique de la glace industrielle à l'endroit qui, aujourd'hui est désigné «parking de la glacière». Cet espace est acheté par la ville en 1964, pour accueillir le futur cinéma multiplex.

Les confitures Vassellet sont créées au Moulin Vert par un des employés de la confiserie Villard qui était installée rue de la providence.

En 1883, un nantais, **Aristide Gantier** installe une conserverie dans ce même endroit de la ville.

En 1972, les abattoirs, **les usines Gantier et Villard** sont démolies pour faire place au parking de la providence.

La Galva, matériel de marine et équipements d'élevage industriel galvanisés créé en 1926 emploie jusqu'à 270 salariés. Elle fonctionne jusqu'en 1978, époque où elle est délocalisée pour Saint-Evarzec en laissant un terrain vague pendant quelques années. C'est sur son emplacement dans le bas de la rue du Pontigou que l'on trouve aujourd'hui des logements et des commerces.

Le Glazik atelier de confection de vêtements masculins créé en 1928 emploie jusqu'à 80 couturières. La fabrique est délocalisée en 1983 vers Locmaria où un magasin existe toujours

Il y avait donc, fin 19ème début du 20ème siècle une grande activité ouvrière dans les micro-quartiers : Providence, Glacière, Moulin vert.

La Blanchisserie Ker Anna

En juin 1996, la Voix du Steïr a relaté un petit article sur la laverie de Ker-Anna. Je vais vous le retranscrire tel quel .

« Dans cet espace professionnel travaillent cinq salariés permanents. Cette blanchisserie, qui collecte, lave, repasse et répare des articles textiles, sert aussi de support pratique à un atelier d'insertion sociale équipé pour vingt postes de travail. Ce sont des chômeurs de longue durée ou des handicapés qui assurent l'essentiel des tâches. Le personnel de cette entreprise s'élève au total à trente personnes. Une tonne à une tonne et demie de linge est lavée chaque jour. A l'origine, cette laverie était surtout conçue comme atelier d'application pour les jeunes de l'enseignement technique. Mais ici comme ailleurs, le nombre d'élèves grossit en enseignement général et les études se prolongent sous la pression du chômage ».

L'école maternelle du Manoir des salles

Le dimanche 15 octobre 1961 à 17h30, le vicaire général Prigent scellait le traditionnel parchemin dans la première pierre de l'école maternelle et de la chapelle du manoir des salles.

Depuis plusieurs années déjà, les habitants de ce quartier réclamaient une école car il leur fallait effectuer une distance importante pour amener les enfants étudiant. Cette lacune avait donc été comblée et, à Pâques, ce nouvel établissement ouvrit ses portes. Deux classes accueillaient 46 petits du quartier. Une chapelle servait aux besoins de l'école ainsi qu'à ceux du quartier. Elle fut implantée dans le prolongement du préau dont elle était séparée par une cloison mobile. Cette heureuse combinaison permettait d'accueillir un grand nombre de fidèles. A cette époque il n'y avait pas de passerelle pour aller du quartier du Manoir des Salles au Moulin Vert.

La première directrice était sœur Odile (de la communauté de Saint Raphaël).

Situé rue Maurice Guérin, cette école n'existe plus. Elle a été remplacée par des pavillons.

LES FIGURES DU QUARTIER

(ou les incontournables)



Le sculpteur Marc Morvan

Grièvement blessé après le naufrage de son bateau, il a triomphé de ses meurtrissures en sculptant. C'est en 1995 qu'il débute officiellement la sculpture monumentale.

L'homme debout (1999) marquera une étape dans la maturité de l'artiste.

Depuis, les créations se sont succédées, plus étonnantes les unes que les autres, plus gigantesques au propre comme au figuré. D'autres créations attendent dans sa tête, leur délivrance. La lumière, la pyrotechnie ont fait leur entrée. Les projets fourmillent dans sa tête : les quimpérois ont pu remarquer les différentes sculptures réparties dans la ville.

Marc travaille en partenariat avec le déménageur Paul Le Joncour, pour l'exposition de ses œuvres.

Après son retour de l'Élysée, Marc a sorti un CD qui retrace ses péripéties à Paris et un livre qui regroupe tout son répertoire.

www.marcmorvan.com



M et Mme Jos Trellu et leur jument

Depuis toujours, il y a eu des chevaux dans la vie de M et Mme Trellu. Déjà, à la ferme de leurs parents, à Porsmellec en Penhars pour Jos, et à Navallic en Scaër pour Mme Trellu, ils étaient en contact avec les chevaux.

Ils arrivent à la ferme de Kergolvez en 1960. Ils sont fermiers-exploitants-locataires, un bail que la famille a signé en 1814. Il s'est achevé en 1995, date du départ en retraite de Jos.

Ils ont longtemps gardé une ou deux juments de trait breton. Suite aux saillies naturelles faites aux haras de la Coudraie, tous les ans naissait un poulain qui était vendu. La jument Balzanne est très connue sur les manifestations telles que la St-Jean du Moulin-vert, l'arbre de Noël pour l'école Léon Goragner, la fête de la pomme de terre à Loctudy.

Il y a quelques temps, Histoire, une jument de 3 ans est décédée. Il ne reste plus que Balzanne qui, à 19 ans, tire encore l'une des trois calèches (9, 6 ou 4 places construites par le grand-père de Dan ar Braz) pour promener aujourd'hui, les touristes en ville, ce que fait Joss depuis plus de 15 ans tous les étés.

Il faut dire que c'est un spécialiste des concours d'attelage. En son temps il participait au niveau départemental et régional.

Le cheval de trait breton a la particularité d'être sociable. Il n'a pas peur des voitures et de la circulation et reste relativement calme devant la foule. Alors, depuis 5 ans, à l'occasion du 80ème anniversaire du Festival de Cornouaille, Joss, avec 6 autres cavaliers, ouvrent le défilé.

Sa jument est souvent visible dans le champ bordant le Steir près du pont bleu ou dans un champ près de la chapelle Saint-Conogan. Si vous voyez Jos lui donner à boire parlez-lui des chevaux ou des danses bretonnes. Il en connaît un rayon.

LES LIEUX ET MONUMENTS DU MOULIN VERT

Le couvent de Kermabeuzen

Avec l'amicale collaboration de Frère Jean-Louis Paumier, archiviste, adjoint de la communauté des Frères Franciscains de Rennes.

Le couvent est constitué de frères, c'est pourquoi ce n'est pas un monastère, comme beaucoup d'entre nous le nomme.

«Benoît-Joseph Bouvier, ancien marin devenu franciscain, souhaitait créer une oeuvre sociale dès 1932, avec un abri des marins.

Il acquit le terrain de Kermabeuzen en 1938. Quatre ans plus tôt, en 1934, la Province franciscaine Saint-Pierre (Paris), dont Quimper dépendait alors, avait donné son autorisation pour la fondation d'un couvent. Il prit son essor.

À l'achat, le terrain était non cultivable. Les franciscains ont dû enlever une masse importante de cailloux qui devait servir par la suite, au terrassement de la route qui menait au couvent. Ils y plantèrent des arbres pour constituer le bois, le verger, puis créèrent un potager et un élevage de lapins et de poules. En 1940, il accueille le noviciat de cette Province, et, en 1947, Kermabeuzen passe sous la juridiction de la Province Saint-Denis (Rennes), qui y installe son noviciat en 1948. La chapelle fut construite en 1960 (tout y fut terminé en 1979).

Le couvent fut toujours rempli : entre 15 et 20 frères. Suite à la diminution des effectifs, il y avait encore 12 frères dans les années 80-90. Le couvent était maison d'accueil pour des groupes divers, assurant des retraites spirituelles.

En octobre 1989, les franciscains de la Province Saint-Denis se réunirent à Kermabeuzen pour fêter le centenaire de leur Province et, en même temps, les 50 ans du couvent.

Les franciscains sont partis en septembre 1995. La maison a été vendue à l'OPAC de Quimper en vue d'y faire des logements sociaux (car les frères ne souhaitent pas que l'opération se fasse avec des promoteurs immobiliers). 1998 est la date de l'inauguration des logements sociaux. Les franciscains ont trouvé une maison plus adaptée rue du Trégor (1995-2007) et ont déménagé en 2007 pour le 42 rue Le Déan (près de la gare). Ils sont 4 frères. Vous pouvez les rencontrer si vous le souhaitez ».

Frère Jean-Louis Paumier

Le steïr

La plupart du temps c'est une rivière reposante qui fait intégralement partie du décor, si bien que quand on interroge les habitants sur leur quartier, on n'y fait quasiment jamais référence. On discute nuisance sonore, circulation, habitat, et c'est lors d'inondations qu'on s'aperçoit qu'elle était là avant nous, pas tout à fait au même endroit et pas avec la même appellation.



Son nom était plutôt « Teir », d'après les archives départementales. A.Cornec en 1998 détaille l'origine toponymique du nom, dans la revue « La voix du Steïr », parution de la Maison de Quartier du Moulin Vert.

Il prend sa source à Cast, passe au Moulin vert et donne son nom à la plaine de Prateyer (Prad teir). C'est ici que son cours d'eau a été modifié. Les anciens s'en souviennent, car des inondations, il y en a eu.

Voici les derniers chiffres (source site Internet ville de Quimper) :

29 janvier 1928 : c'est la première fois que les trois rivières, le Frouit, l'Odet et le Steïr sortent de leur lit.

27 février 1935 : le Steïr fait encore parler de lui.

15 février 1974, hauteur des eaux :

- Odet : 3,55 m capteur passerelle Dornic

- Steïr : 2,76 m capteur Moulin Vert.

15 février 1990, hauteur des eaux :

- Odet : 3,13 m capteur passerelle Dornic

- Steïr : 2,06 m capteur Moulin Vert.

22 janvier 1995, hauteur des eaux :

- Odet : 3,28 m capteur passerelle Dornic

- Steïr : 2,45 m capteur Moulin Vert.

12 décembre 2000, hauteur des eaux

- Odet : 3,89 m capteur passerelle Dornic

- Steïr : 3,22 m capteur Moulin Vert.

Long de 28 Kms, après un parcours encaissé entre le Pont-Quéau, la route de Plogonnec (magnifiques gorges du Steïr), et après être passé sous le pont Médard, il finit par se jeter dans l'Odet, à hauteur du pont Astor. Durant les derniers mètres de son parcours, il se cache sous le quai du port au vin, lieu qui accueillait les pinardiers, approvisionnés par les lougres qui amenaient le charbon, le sable et le vin au 19^{ème} siècle.

Le Steïr alimente la prise d'eau de Troheïr qui représente 70% de l'alimentation en eau potable de l'agglomération quimpéroise.

On y pêche à la mouche vers Pont-Quéau, essentiellement des truites farios, mais on y trouve aussi des anguilles, lamproies, vairons, chabots, loches et vandoises et le saumon y est présent. On y recense 600 frayères (sources : site Internet du club « mouches de l'Odet »).

Au Moulin-Vert, le Steïr devrait subir quelques aménagements sur ses berges, ce qui dérangerait sans doute les rats musqués qui y vivent, mais aussi les martins pêcheurs et la bergeronnette des ruisseaux, que l'on peut apercevoir en se promenant sur la plaine en bord de rivière.

Un groupe d'habitants du quartier réfléchit sur un nouveau projet afin de faire vivre et revivre la plaine et la rivière, car nous espérons tous revoir un jour la plage qui faisait la joie des enfants.

LES BALADES

De saint Conogan à Kerayen, elle s'en est Allée...

Il fut un temps où l'homme allait pieds nus, pour chasser, se déplacer, s'enfuir, assez peu pour se promener.

Puis, chaussé de sabots, il emprunta le chemin de ses ancêtres pour aller aux champs, se rendre au marché et aller prier. Car entre temps les chemins devenus des voies, se garnirent de chapelles et autres calvaires pour ceux qui avaient trouvé la foi.

Le Chemin pour se rendre à Saint Conogan étant trop étroit pour un véhicule plus large que le char à banc, on le délaissa et la chapelle avec.

Ce lieu de culte se transforma en lieu de promenade pour ceux qu'aimaient passer le temps, au propre comme au figuré, dans l'Allée de Kerayen.

Car elle était belle cette allée, avec ses talus chargés de mousses. Ces derniers étaient si hauts, que l'on avait la tête à hauteur des racines des arbres, qui comme des griffes, retenaient la terre nourricière. Au débouché dans une clairière, on pouvait admirer des chevaux au repos dans un champ.

Mais que l'on vienne de Trohéir ou de la rue des sources, la station obligatoire, c'était la chapelle Saint Conogan, si petite, si simple, qu'elle attirait la curiosité.



De cette Allée venue, qu'en est il devenu ?
Petit chemin creux, rogné par la rocade.
La voie express, à la voie piétonne, porte l'estocade.
Cela reste encore une balade.
Même si se n'est plus au calme,
Allez à Kerayen, vous serez bienvenu

L'allée est maintenant coupée en deux, et en surplombant la rocade on a l'impression que les deux lignes d'arbres se font face, attendant une passerelle, pour cicatiser la blessure ouverte.

Il est possible de rejoindre la vallée de Kermabeuzen, en traversant la vieille route de Guengat et en passant par l'Allée Kerlezanet. Il faut continuer à travers champs. Par derrière les dernières maison, vous rattraperez ainsi un chemin, en laissant le couvent de Kermabeuzen sur votre gauche. N'ayez pas peur d'explorer la région, vous retrouverez, en contre bas, le terrain de foot de Kermabeuzen... et la civilisation.



La Plaine du Moulin Vert

Il y a des promenades, où on recherche la tranquillité, l'absence de bruit. Mais la nature n'étant pas muette, le calme est illusion, ce que l'on cherche, c'est l'apaisement des sons naturels. Au Moulin Vert, pour oublier les bruits de la rue, il suffit d'aller au bord du Steir.

En effet, s'il se couchait dans son lit sans un murmure, on entendrait le bruit des voitures, et la promenade au vert, ressemblerait trop à une sortie en ville.

Ici, pas de lèche-vitrine, notre regard s'attarde sur le paysage champêtre, que cette rivière traverse. Sur le plan du quartier, ce circuit a la forme d'un boomerang de verdure.

Commencez par le rond point du Manoir, qui, au printemps est agrémenté des œuvres d'art que les jardiniers de la ville ont le bon goût d'exposer sur le carré de pelouse alentour. Vous pourrez aussi remarquer la fontaine qui s'y trouve.

Puis, continuez le chemin bordant la rive gauche. En remontant le courant, vous croiserez plusieurs promeneurs, à deux ou quatre pattes et parfois à deux roues. Chacun y met du sien, pour ne pas gêner l'autre. Plus vous avancerez, plus l'écoulement de l'eau masquera le bruit de la civilisation.

Arrivé à la hauteur de la passerelle, qui lie les deux rives par un double saut en appui sur l'Île Aux Veuves, vous pourrez, s'ils sont au rendez-vous, voir flâner, un ou deux canards, déranger un rat musqué, ou un peu plus loin dire bonjour à la jument de Jos Trelu dans le champ sur votre droite.

Quand les travaux d'aménagement du Steir auront changé le parcours, vous serez peut-être alors passé sur la rive droite. En attendant, continuez en direction du « pont bleu » que vous n'emprunterez pas de suite.



Allez tout droit, il sera temps de revenir à l'agitation de la ville.

Le chemin surplombe la rivière en contre bas. Vous serez peut-être accompagné par un cormoran en action de pêche ou une aigrette fidèle au quartier, prenant son bain de pieds, l'air de rien, mais à l'affût quand même de nourriture.

Le bruit qui sourde plus loin, c'est la passe à saumons. C'est à cet endroit que l'on voit souvent un couple de bergeronnettes, aux magnifiques queues jaunes, toujours en mouvement. Avec de la chance, vous serez ébloui par un oiseau au plumage bleu acier, de toute beauté. C'est un martin-pêcheur qui file à toute vitesse. Plus rare encore mais inoubliable, c'est le vol du héron, remontant la rivière, l'œil sur la surface de l'eau, choisissant son lieu de pêche, qui vous accompagnera.

Continuez tout droit pour cueillir des noisettes quand c'est la saison, mais attention, c'est un cul-de-sac. Le demi tour est préférable si on ne veut pas finir sur la voie ferrée. Sinon, passez sur

l'autre bord en passant sur la passerelle, vous croiserez certaines fois, des kayakistes à l'entraînement. Le chemin du retour vous fera emprunter la plaine du Moulin Vert, où jadis, une plage voyait des gamins mouiller leurs



pantalons en sortant de l'école. Un jardin collectif vous offrira quelques framboises à déguster, si les enfants échappés du parc à jeux ne sont pas passés avant vous.

Vous êtes un peu fatigué ? Faites une halte à la Maison de Quartier. Face à vous, il y a possibilité de vous poser, et de vous désaltérer au bar accueil sans alcool.

Pour revenir à votre point de départ deux possibilités :

Passer devant un grand cercle de cendre, vestige du Feu de St Jean, événement remarquable à plus d'un titre, puis reprendre la rue du Moulin Vert ou retraverser le pont bleu et revenir sur vos pas.

Cette promenade est bien connue des habitants du quartier, et, si vous en devenez un habitué, elle sera ponctuée de plusieurs haltes. Cela, afin de saluer ceux, qui comme vous, ont pris le temps d'apprécier cet espace de tranquillité, où les bruits deviennent des sons... naturels ou harmonieux, quand le bagad du Moulin Vert est à l'entraînement.

Circuit de Ker Anna

C'est encore un circuit praticable et sans grande agitation.

Il part du bout de la plaine du Moulin Vert. En laissant la passe à saumons sur votre gauche, vous longerez le Steïr en direction de l'usine Saupiquet.

Puis n'hésitez pas à suivre le chemin, le long du grillage. Il vous fera passer par-dessous la voie de chemin de fer.

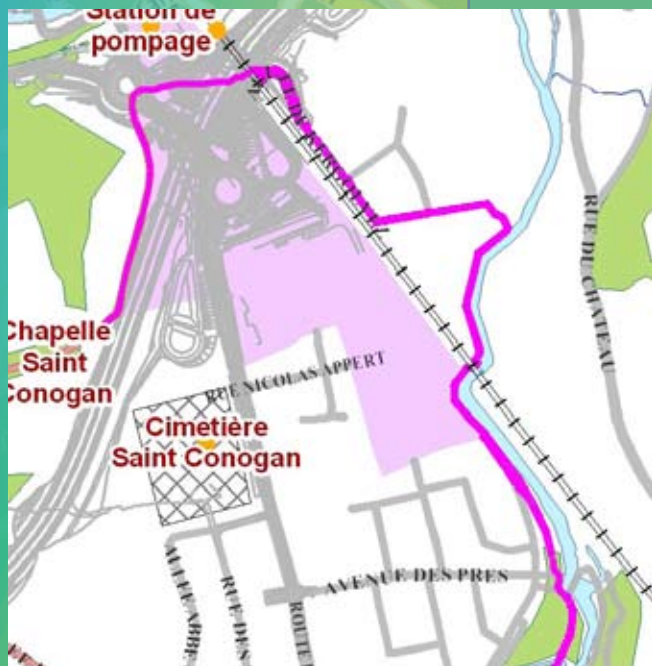
Traversez la passerelle en bois, vous pourrez vous attarder à l'examen du lavoir, vestige d'un temps où la machine à laver était un luxe.

Après être passé près de l'embarcadère à kayak, vous prendrez le chemin qui contourne la propriété de l'établissement de «Ker Anna».

De nouveau, la voie ferrée vous fait barrage, bordant les friches de l'ancien abattoir. Laissez la cheminée de Saupiquet derrière vous, et continuez en direction d'un ancien corps de ferme abandonné pour cause de construction de rocade.

Ici vous pourrez rejoindre l'allée de Saint Conogan, en traversant la voie routière, ou faire demi tour et revenir sur la plaine du Moulin Vert.

Les quatre promenades décrites peuvent encore être enchaînées l'une derrière l'autre, pour faire un tour complet du Moulin Vert. J'espère que ce sera encore le cas pour un moment, car l'urbanisme prend ses aises. Je pense qu'il faut préserver ces balades piétonnes pour le plaisir de tous.



La Vallée

de Kermabeuzen.

Il faut être chasseur, pêcheur ou marcheur, équipé de bottes l'hiver pour traverser les ruisseaux. Munissez-vous aussi d'un bâton l'été, pour écarter les ronces. Vous pouvez être vététiste, amoureux de l'effort, pour découvrir ce petit coin sauvage, coincé entre la route de Douarnenez et le coteau de Kermabeuzen, qui s'étire jusqu'à la zone industrielle de Coat Ligavan pendant 2 km.

Vous quitterez la civilisation, en laissant votre véhicule Allée Dour Ru et en remontant derrière les maisons, vous trouverez là, le début de votre aventure.

Un chemin, longeant la route de Douarnenez, vous guidera à flanc de coteau. N'ayez pas peur d'explorer le labyrinthe des sentiers creusés par quelques motocross, qui, hélas, par leur présence épisodique, peuvent gêner votre découverte.

Vous pourrez rejoindre un couloir végétal, entouré de chênes et de noisetiers, poussant sur de vieux talus. Ils vous feront une haie d'honneur jusqu'aux abords de la vallée spongieuse, décorée d'iris ou d'une multitude de fleurs bleues, suivant la saison.

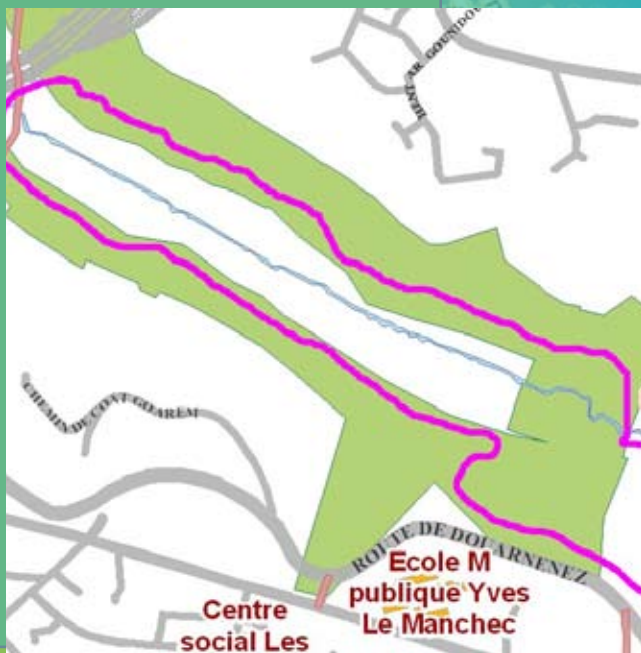
En l'absence de chasseurs ou engins motorisés, vos pas croiseront ceux d'un chevreuil ou d'un renard. Si la chance vous sourit, vous débusquerez peut-être une perdrix ou un écu-reuil.

Car il est vrai que ce petit coin était sauvage avant d'être enjambé d'un « ouvrage d'art ». Un viaduc posant un de ses pieds dans un ruisseau et un autre, à l'emplacement du petit bois de sapins qui n'existe plus que dans les mémoires.

Certains l'aiment bien ce carré de sapinière, d'autres le trouvent lugubre. Peut-être parce que c'était là que je plaçais dans mon imaginaire, la scène de la mort du dernier loup, abattu dans les environs de Quimper. Ce qui m'a cependant toujours touché, c'est le petit moulin, qu'un enfant je suppose, avait placé dans les rigoles, que l'eau avait creusées à travers les racines des sapins.

Arrivé là, vous avez la possibilité de continuer après le pont routier pour retrouver le calme, dans une belle allée ombragée qui dessert une vieille ferme isolée, dans un trou de verdure à l'abri des regards. Des aboiements de chien vous signalent qu'il y a ici, de la vie, et vous respecterez la quiétude des lieux. En passant votre chemin vous pouvez, soit continuer sur la route qui mène au manoir des Indes vers Prad ar Raz, soit rejoindre le Manoir de Toulgoat pour retourner au Moulin Vert par la route de Guengat.

Mais c'est là, une autre exploration que je vous laisse découvrir à votre aise.



Pour faire plus court et ne pas dépasser 1 heure de promenade, vous bifurquez à droite, à hauteur du pont routier, et passez le ruisseau à la recherche d'une trouée sur votre droite. Laissez derrière vous le bruit des véhicules, et bien à l'abri d'une allée couverte, écoutez le bruissement du feuillage, bercé dans le vent et du craquement des branches de vieux arbres morts. Vous avez ainsi fait le tour du vallon.

Peut être avez-vous remarqué, à l'aller, une dalle de ciment incongrûment posée au beau milieu d'une prairie. Vous la voyez là, au travers d'une percée de ronces. Un petit pont qui saît lui au moins se faire discret même s'il était là le premier à faire le trait d'union entre les deux rives du ruisseau.

Mais, ce n'est pas le seul passage à sec que vous verrez, car votre périple vous conduira à emprunter la passerelle en bois, posée là, un jour de randonnée, en l'honneur de René Madec, gouverneur du comptoir des Indes. Elle reste encore solide et permet de rejoindre le terrain de foot de Kerma-beuzen, destination finale de votre excursion.

A moins que vous ne décidiez de graver le coteau par derrière l'ancien monastère, pour déboucher sur les hauts du Moulin Vert. Au passage, votre regard affûté découvrira peut-être un ancien lavoir, perdu dans la végétation. A moins que, absorbé par la cueillette des mûres, vous oubliiez un temps votre âge, et fassiez un bond dans votre enfance... Repensez au temps où vous construisiez des cabanes dans les bois, et que vous tendiez des embuscades aux troupes ennemies.

Il reste encore un coin de campagne préservé au Moulin-Vert, que vous aurez à cœur de respecter, en ne laissant pas de trace qui ressemblerait à une bouteille plastique, ou autre déchet non biodégradable. Cette randonnée se situe sur des terrains privés, et moi aussi, j'aime bien que l'on vienne me rendre visite, en ne laissant derrière soi, rien d'autre qu'un bon souvenir.

Il n'y a pas de circuit à suivre, prenez plaisir à découvrir, ou redécouvrir ce petit coin de nature, à deux pas de la grande agitation des routes et des rues.

LES COMMERCES ET SERVICES UTILES

Artisans

Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie
MARC ALAIN
14 rue Nicolas Appert
02 98 55 12 40

Fabrication de meubles
GEORGES BUREAU CREATION
26 rue Louis de Carné
02 98 55 72 20

Garage automobiles
GARAGE DU COSQUER
31 rue du Cosquer
02 98 55 69 68

GARGE DU STEIR
1 Garenne des Trépaïoux
02 98 55 51 58

GARAGE COJEAN BERNARD
45 B route de Locronan
02 98 52 99 19

PATRICK PHILIPOT
27 rue du Cosquer
02 98 55 77 78

Graphisme, décoration
LANGE MICKAEL
11 rue du Cosquer
06 33 46 63 09

CALLIPUB
35 rue du Cosquer
02 98 55 37 99

Imprimerie
IMPRIMERIE LOUBOUTIN
33 rue du Cosquer
02 98 55 39 31

Installation électrique
RAFFION HAIDAR
4 allée Samuel de Champlain
06 62 52 96 03

Maçon
PERON JEAN-YVES
37 route de Guengat
02 98 53 79 69

Menuiserie bois et matières
plastiques

GUEZENNEC RENE
14 chemin de Kerbietta
02 98 95 89 49

LE BRETON MICHEL
5 rue Victor Hugo
02 98 55 59 54

MR MAIZEROI MICHEL
14 rue Victor Hugo
06 23 15 80 96

Métallerie et serrurerie
TEURTROY RONAN
18 cité de la Ruhe
02 98 53 73 10

Nettoyage tous types les locaux
CARNOT YVES
36 rue du Moulin Vert
02 98 10 49 91

Paysagisme d'intérieur
ESPACE VERT INTERIEUR
37 rue Charles d'Orléans
02 98 95 10 20

Peinture, vitrerie, revêtements
sol et peinture extérieure
Société GUILLERME PHILIPPE
PEINTURE
8 B rue Arthur Rimbaud
02 98 95 02 82

Peinture intérieure
AMBIANCE DECOR
23 allée René François Le Men
02 98 52 90 15

Plâtrerie d'extérieur;
OKTEM MUZAFFER
5 rue Leconte de Lisle
06 99 54 31 40

Ponçage, vitrification de par-
quets, peinture sols et murs
JL THEPOT
6 rue du Cosquer
02 98 53 03 01

Restauration de meubles
AU BOIS MERRAIN
58 B rue de la Providence
02 98 64 90 07

Commerces

Agence immobilière
ORPI - SAINT CORENTIN
IMMOBILIER
14 B rue du Cosquer
02 98 53 86 77

Banque
Crédit Agricole
32 rue du Pontigou
02 98 10 46 70

Débit de boissons
O'PATCHWORK
4 Place Pierre Ronsard
02 98 95 05 72

BAR DU MOULIN VERT
17 rue du Moulin Vert
02 98 55 79 00

RUZ BOUTOU
24 rue du Cosquer
02 98 64 82 70

WASH CAFE
Rue Gambetta
02 98

Boucherie - charcuterie
CAPITAINE XAVIER
6 Place Pierre Ronsard
02 98 95 24 15

Boulangerie, pâtisserie
NEILDE GUY
12 route de Guengat
02 98 55 08 90

BOULANGERIE DU COSQUER
12 rue du Cosquer
02 98 55 38 49

AU FOURNIL DE CORNOUAILLE
13 rue Henri Bournazel
02 98 95 35 80

Commerce et réparation de
motos, scooters
LES P'TITS CUBES
5 route de Douarnenez
02 98 55 51 51

Bar de nuit
LA PEPIE
3 rue du Cosquer
02 98 55 73 38

Epicerie
MANIVEL MARYVONNE
8 Place Pierre Ronsard
02 98 95 53 81

MAGASIN 7/7
Route de Douarnenez
02 98 55 09 66

Fourniture encre et imprimerie

BREIZH ANKR

20 rue du Cosquer

02 98 53 80 16

Galerie de peinture, enca-
drement,

L'HIPPOCAMPE

11 chemin de Kerbietta

02 98 95 53 56

Location, vente de cassettes
vidéo, DVD

CINEBANK - ARIZONA

11 rue du Manoir

02 98 95 01 94

Maintenance, vente de maté-
riel micro informatique

DOCTEUR MICRO

2 rue Henri Bournazel

02 98 64 24 14

Pizzeria, restaurant, plats
préparés à emporter

L'OFERIA

28 rue du Cosquer

02 98 55 58 59

Poissonnerie

POISSONNERIE JESTIN

18 rue du Cosquer

02 98 55 76 45

Réparation de cycles

TORCH'VTT QUIMPER

58 rue de la Providence

02 98 53 84 41

Revêtement de sols et de murs

MR PIRIOU BERNARD

1 allée des Pervenches

02 98 95 17 81

Supérette

COCCI MARKET

16 avenue des Prés

02 98 55 51 22

PROXI MARKET

2 Place Geneviève de Gaulle-

Antonioz

02 98 53 11 63

Vente de matériel et mobilier
de bureau

BURO EXPANSION

1 rue du Manoir

02 98 95 13 73

Vente et réparations de tous
appareils électroménager

COADOU

ELECTROME-NAGER

4 rue du Cosquer

02 98 55 72 50

services

Auto-école

AUTO-ECOLE DU MOULIN VERT

19 rue du Moulin Vert

02 98 55 10 74

Esthétique, soins, épilation

MARIE-FRANCE ESTHETIQUE

8 rue de Garigliano

02 98 64 97 80

Installation d'eau et de gaz

MR JAUGEON PIERRE

4 Garenne des Trépajoux

02 98 64 82 74

Laverie automatique

Métallerie et serrurerie

MR KERVRAN PAUL

15 bis route de Locronan

02 98 55 75 25

Nettoyage de tous types de
locaux

ESPACE SERVICE ENTRETEN

29 rue de Kérivoal

02 98 55 49 76

Réalisation de support de

communication

LOCOMA

4 rue de Kerlérec

02 98 64 83 45

Réparation d'appareils électro-
ménager

MR GUILLOUX RENE

3 rue du Cosquer

02 98 55 71 50

Salon de coiffure

COIFFURE DANIELLE ET SOPHIE

13 bis rue Henri de Bournazel

02 98 95 84 52

MME NEDELEC SYLVIE

14 rue du Moulin Vert

02 98 52 93 53

MR PANN PASCAL

34 R du Moulin Vert

02 98 53 68 38

Toiletage d'animaux

MLE CROIZER CAROLE

15 B rue du Moulin Vert

02 98 55 69 43

santé

(référéncés dans les pages
jaunes et notés par ordre
alphabétique)

Dentistes

COLINS - LOUSSOUARN Anabelle

8 rue Victor Hugo

02 98 55 57 81

FRANCOIS — LE FUR Pascale

29 rue du Manoir

02 98 95 91 92

LE ROY Philippe

13 rue du Moulin Vert

02 98 55 61 05

Gynécologues

BOURBIGOT Yves

34 rue de Douarnenez

02 98 53 52 80

Infirmiers

Association d'infirmiers LE BI-
DEAU - LE CARRE — RIVOALLAN

11 rue du Manoir

02 98 95 92 53

KEROMNES Marie-France

19 rue de Kérivoal

02 98 64 22 46

LE MEUR — BLOUET Hélène

30 route de Locronan

02 98 55 47 57

MIOSSEC Luc

69 bis rue de Douarnenez

02 98 55 87 05

QUERE Chrystelle

6 rue du Cosquer

02 98 53 77 14

Kinésithérapeutes

GOURRET Stéphane

7 rue Yves Philippe

02 98 53 64 60

JOUSSE Véronique

7 rue Yves Philippe

02 98 53 64 60

LE GUERN Arnaud

7 rue Yves Philippe

02 98 53 64 60

WHITE Owen

4 rue Victor Hugo

02 98 53 43 31

Médecins généralistes

COADOU Dominique
13 rue du Moulin Vert
02 98 53 55 80

CORBIN Yves
1 rue du Manoïr
02 98 95 15 62

GUEGAN Patrice
9 B rue du Moulin Vert
02 98 53 66 33

KERUZORE Bernard
13 rue du Moulin Vert
02 98 53 55 80

MEDIONI Pierre
9 B rue du Moulin Vert
02 98 53 66 33

Orthophoniste
POSTIC Sophie
13 rue du Moulin Vert
02 98 55 62 67

Pédiatres
GABORIAU Anne
20 rue du Moulin Vert
02 98 52 90 98

SEZNEC Anne
20 rue du Moulin Vert
02 98 52 90 98

Pharmacie
PHARMACIE FONTAINE
28 rue du Pontigou
02 98 55 39 44

Podologue / Pédiacre
TARDIVEAU Agnès
1 rue du Manoïr
02 98 64 31 71

Psychologue
LOYER — PHILIPPE Christine
8 rue du Cosquer
02 98 52 59 70

Associations

Sportives

Cyclos Randonneurs
Quimper- Cornouaille
Madame Yvonne ROIGNANT
34 Route de Guengat

Kemper VTT
Madame Marie Noëlle LE BRAS
35 Rue de Kérivoal

Les Grimpeurs de l'Odét
Monsieur Didier FERREY
24 Avenue des Prés

Rugby Club Quimpérois
244 Route de Douarnenez

Musicales

Bagad Ar Meilhou Glaz
Chemin de Prateyer

Cercle Korriganed Ar Meilhou
Glas
Madame Tiphaine SOYER
47 chemin Prateyer

Espace digital sporadique
Monsieur Eric LE VERGE
47 Coteau de Kermabeuzen

Les Bretelles Vertes
Monsieur Jean Marc GUEGUEN
47 Chemin de Prateyer

Orchestre Symphonique
Quimpérois
Monsieur POUPINEL
8 Rue Lyautey

Sociales et culturelles

Association Culturelle Turque
Monsieur GÖGEN
205 Route de Douarnenez

Aide Educative Cornouaille
(Avel Mor)
46 Allée de Kergolvez
BP 1606

Céline et Stéphane Leucémie
Espoir
37 Rue Paul Valéry

Histoire et Collections de
Cornouaille
Monsieur Pierre LE BERRE
24 Rue du Moulin Vert

Kerfeunteun Accueil Rural
Madame Yvonne LOUS-
SOUARN
45 Chemin de Troheir

Les Auxiliaires des
Aveugles
Madame JONCOUR
505 Route de Guengat

Maison de Quartier Centre
Social du Moulin Vert
47 Chemin de Prateyer

Compagnons du Devoir du
Tour de France
21 Rue du Pontigou

Rand Douar Mor
Monsieur Sylvain BOYE
3 Rue président Trévidy



47 chemin de Prateyer, Quimper
Tél. 02 98 55 79 79
Fax 02 98 64 95 55
Mail : moulin.vert@yahoo.fr
Web : pagesperso-orange.fr/moulinvert
Blog : moulinvert.hautetfort.com

Accueil administratif
du lundi au vendredi
9h > 12h / 13h30 > 18h30

